COMMENTAIRE COMPOSÉ DE LITTÉRATURE ITALIENNE ET COURT THÈME

Commentez, **en italien**, le texte suivant :

Dura è la stella mia, maggior durezza
è quella del mio conte : egli mi fugge,
i' seguo lui ; altri per me si strugge,
i' non posso mirar altra bellezza.

Odio chi m'ama, ed amo chi mi sprezza ; 5
verso chi m'è umìle il mio cor rugge,
i' son umìl con chi mia speme adugge :
a così stranio cibo ho l'alma avezza.

Egli ognor dà cagione a novo sdegno,
essi mi cercan dar conforto e pace ; 10
i' lasso questi, ed a quell'un m'attegno.

Così ne la tua scola, Amor, si face
sempre il contrario di quel ch'egli è degno :
l'umìl si sprezza, e l'empio si compiace.

1. *stella* : sorte. 6. *rugge* : si adira. 7 *adugge* : soffoca. 8. *stranio* : strano, insolito. 10. *essi* : i miei corteggiatori. 11. *lasso* : trascuro ; *a quell'un m'attegno* : a lui solo resto legata. 12. *si face* : si fa. 13. *di quel...degno* : di ciò che sarebbe giusto fare. 14. *si sprezza...si compiace* : viene disprezzato...viene compiaciuto.

Gaspara STAMPA (1523-1554),
Poetesse italiane del Cinquecento, 2003

COURT THÈME

J'arrivais à l'école vers huit heures du matin ; j'en sortais à six heures du soir. Sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, de notre fenêtre, je regardais l'école en imaginant un incendie formidable qui la détruirait. Le feu n'éclatait pas. Il me fallait y retourner le lendemain.
Je déjeunais à la cantine. Dans un préau qui me semblait vaste, des tables, des bancs de bois blanc. Des gamelles et des assiettes de fer. Une nourriture qui préparait déjà à celle de la caserne : lentilles, riz, nouilles, patates ; du pain rassis et de l'eau. Pour ce maigre repas, auquel je ne touchais que du bout des lèvres, je versais trois sous.

Eugène DABIT, *Faubourgs de Paris*, Gallimard, 1990.